

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Jeudi 22 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlagenbad, Jeudi 22 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-08-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2781, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad, jeudi 22 août 1850

D'abord Fleischmann. Il n'y a pas idée de mariage pour son fils. Mais votre ouverture lui plaît beaucoup il va écrire à sa femme qui est à Paris. Il sait que son fils a pour vous et votre famille une grande adoration et qu'il serait heureux sans

doute d'un lien avec elle. Si la dame n'est pas laide et qu'elle aie la fortune que vous dites je crois bien que cela ira. Ce bon Fleischmann vous dit tout ce qu'il est possible de tendresse & de respect. Il m'avait presque entraîné à aller à Bade où la grande duchesse Olga doit se trouver la semaine prochaine, mais l'idée des embarras & de la fatigue m'a tenu éveillée toute la nuit, et j'y renonce. Je ne veux que du repos, pas de tracas pas de mouvement, j'en ai eu assez.

Le duc de Parme est bien content. Il a reçu hier la nouvelle qu'on lui rend tous ses biens en Espagne. Le voyage de la reine d'Angleterre à Ostende pique ma curiosité rien que pour savoir si Palmerston l'accompagne ou non. S'il n'en est pas, l'injure est grosse. Savez-vous que j'admire beaucoup le discours du Président à Lyon ? Chaque fois qu'il parle il y a de l'inattendu dans ses paroles. Ceci est frappant. On dit ici que la grande duchesse Stéphanie & Thiers iront le saluer à Strasbourg. Je n'entends plus parler de Wiesbade. Sans doute on lèvera le camp dans peu de jours. Le comte Nesselrode a passé quelques jours à Stuttgart. Il a un peu blâmé Wiesbaden. Il trouve que le fracas n'est jamais utile, mais c'est très Français de faire du fracas. Rappelez-moi au chancelier et à Mad. de Boigne. Adieu. Adieu. J'espère qu'il n'est plus question de maux d'entrailles.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlagenbad, Jeudi 22 août 1850,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-08-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3476>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 22 août 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Trouville

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2781

Schlaupnied juedi 22 aout
1850.

D'abord fleichmann. il n'y
a pas idée de mariage pour
vostre fils. mais votre oncle
lui plaît beaucoup, il va
venir à la messe qui est à
passi. il sait que votre oncle
vous aime et votre famille un
grand adoration et qu'il
serait beaucoup mieux d'un
lieu avec elle. si la dame
par leide et qu'elle ait la fortune
que vous dites j'crois bien que
cela ira. ce bon fleichmann
vous dit tout ce qu'il est possible
de tendre à son respect.

il m'avait proposé un
à aller à Dade ou la f. d.
olga doit retourner la semaine

prochain, mais l'idée de
substituer à la fatigue un
travail irrégulier toute la nuit,
et j'y renonce. Je ne veux
rien du Nègre, rien de tracassé
par de mauvais traitements, j'en ai eu
assez.

Le Dr. de Sarracul bien content,
il a reçu hier la nouvelle qu'on
lui rend tout son bien et qu'on
l'envoie de la rivière d'Aspelt
à ostende jusqu'à sa convalescence.
Mais qui peut savoir si Sarracul
l'accompagne en son lieu, il n'en
est rien, l'ingénieur est pressé.

Sauvy dit que j'ai écrit beaucoup
le Dr. de Sarracul à Lyon?
Chaque fois qu'il parle il y
a de l'incertitude dans ses

paroles. Ceci est très fâcheux.
On dit que quelque Dr. Nègre
et Pécis écrit les lettres à Strasbourg
je n'entends plus parler de
Winkler. J'en suis sûr on les
a (sans doute) dans peu de jours.

Le comte Metternich a passé
quelques jours à Strasbourg.
il a une grande connaissance
il trouve que le français n'est
jamais utile. mais c'est
ton français de faire des
français.

Lapelle est au (château)
de la Mar. de Boigny.

adieu. adieu. j'espère qu'il
n'est plus question de nous
d'entraîner.